Esprit

Ste Beuve
Port Royal, 2. édition

<u>II</u> 561

IV 96, 97, 428, 464

135

R. P. BOUGEREL
Bibliog-Orat. T 1,p 412
Ms. de Montpellier
N° de la notice : 135.

Thomas Esprit

Il naquit à Béziers, fut l'aîné de 5 frères. Il mourut dans l'Oratoire. — Le 2e fut médecin de feu M. le Duc d'Orléans, père du régent. — Le 3e fut aussi de l'Oratoire et ensuite de l'Académie françoise. Nous en avons parlé sous le nom de Jacques. — Le 4e Juge-mage ou lieutenant principal de Limoux. — Le 5e abbé de Combelongue en Languedoc. Le roi lui donna cette abbaye pour un poème qu'il lui dédia.

Ouvrages

Lettre du Père Esprit de l'Oratoire à un de ses amis sur les calomnies publiées contre l'évêque d'Alet.

M.M. 607, 1er catalogue, N. 373 =

Thomas Esprit, prêtre, mort en 1671

Listes des assemblées =

1651 St Magloire Ast.
1654 " " .
~~1658~~ "
1661 "
1663 "
1669 1666 Niort

Nécrologe = Mort à Niort le 15 Xbre 1671.

Adry = Biblioth. des Ecrivains de l'Oratoire (Bibl. Nle fonds fr. 25682) T. II, p. 158 =

Il était le frère aîné de Jaques.

Lettre du P. Esprit de l'Oratoire à un de ses amis sur les calomnies publiées contre M. d'Aleth. T. I, Partie II, p. 59.

Louis Henri Esquieu

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1707 Sorti : 1719

Né à St. Thibéry (Hérault), le 1689

Mort à Paris, le 10 juillet 1736

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
pr. de l'Oratoire

Voir : Adry : t. II, p. 163.
Bonardi, p. 301.
Bougerel : t. II, p. 318.

Le Père Louis Henri Esquieu

M. M. 607, 4e catalogue, N 615 =

Louis Esquieu, du diocèse d'Agde, entré à Aix en 1707, prêtre en 1717, sorti en 1719

Adry = Bibl. des Ecrivains de l'Oratoire = (Bibl. Nle fonds fr. 25.682) T. II, p. 163 =

Henri Louis Esquieu, de Pézenas au diocèse d'Agde. En 1714 il professait la rhétorique à Nantes.
Il a professé la philosophie à Montbrison
Il a demeuré ensuite à Paris où il a imprimé plusieurs petites pièces dans les Mémoires de litt. et d'hist. du Père Desmolets, comme des réflexions sur quelques tragédies.
une traduction de l'apothéose l'Empereur Claude par Sénèque.
Mr de Montpellier lui avait donné une cure dans son diocèse; mais il la quitta bientôt pour venir chercher quelque emploi à Paris.
Il avait beaucoup de mérites, de l'esprit, du savoir, du goût et de la politesse.
Il a fait la réponse à l'opposition des 6 docteurs de Nantes, qui est imprimée, mais non publiée pour le bien de la paix. C'est sur les Mémoires fournis par la Faculté.
Mort à Paris le 10 juillet 1736.
Il a fait une critique de la tragédie de Pyrrhus. Paris. 1726.

Bonardi = Bibliothèque des écrivains de l'Oratoire, p. 301 =

Le Père Henri Louis Esquieu, de Pézenas, diocèse d'Agde, professait la rhétorique à Nantes en 1715.
Il a fait la Réponse à l'opposition des 6 docteurs de Nantes, qui est imprimée, mais non publiée pour le bien de la paix. C'est sur les Mémoires fournis par la Faculté.
Il a professé la philosophie à Montbrison
M. de Montpellier lui a donné une cure dans son diocèse; mais il l'a bientôt quittée et est venu à Paris où il cherche quelqu'emploi.
Depuis qu'il demeure à Paris, on a imprimé plusieurs petites pièces de lui, dans les Mémoires de littérature du P. Desmolets, comme des Réflexions sur quelques tragédies,
une traduction de l'apothéose de l'Empereur Claude par Sénèque.
M. Esquieu a beaucoup de mérites, de l'esprit, du savoir, du goût et de la politesse.

Barbier = Catalogue raisonné des livres de la Bibliothèque de l'abbé Goujet. Ms, p 16 =
" L'apothéose de l'Empereur Claude, traduction, par ~~et~~ feu M. l'abbé Estieu. Cet abbé que j'ai connu,
" après avoir vécu dans le grand monde, est mort sur la paroisse de St Germain le Vieil, livré aux excès condamnés
" dans les convulsionnaires. Il se nommait Esquieu." (Goujet)
(voir P. Desmolets; T. I, partie 2)

T. S. V. P.

M.M. 612, N 2574 de ma copie =

Le Confrère Henri Louis Esquieu, de St Thibéry, diocèse d'Agde, 18 ans, tonsuré
fils de Jacques Esquieu, viguier et de Gabrielle de Pagès
a étudié en philosophie.
Vêtu à Aix le 12 Nov. 1707.
Sorti en 1719
Bon sujet.

Quérard = La France littéraire, Paris, Didot, 1829, T. III p. 36 =
L'abbé Esquieu, mort vers 1740 (Non)
- critique de la tragédie de Pyrrhus, en forme de lettre adressée à M. de Crébillon, Paris 1788, in 8 de 45 pages.
On a encore de lui
- Traduction en prose et en vers de l'apothéose de l'Empereur Claude, écrite en latin par Sénèque le philosophe sous le titre d'Apocoloquintose, insérée dans les Mémoires de littérature et d'histoire du P. Desmolets T. I, 2e partie
et dans les Œuvres de Sénèque, traduites par Lagrange. C'est à tort que cette traduction a été attribuée à l'abbé de la Bletterie

84

R.P. Bougerel

Bibliothèque oratorienne T. II p. 318
Mss. de Montpellier
N° de la notice 84.

Louis Henri Esquien

Louis Henri Esquien né dans le diocèse d'Agde entra à Aise dans l'orat. l'an 1707 enseigna à Marseille à Montbrizon et à nantes, de la il fut fait curé d'une petite parouisse dans le diocèse d'Agde. Comme il avait beaucoup d'esprit naturel, Mad^e de la peyronie, qui le connut, écrivit en sa faveur à M de la peyronie, ~~son frère~~ chirurgien du roi, son ~~fils~~, qui lui ecrivit de le lui envoyer à paris, ce qu'elle fit. Esquien se fit estimer chez son nouvel hôte il demeura assez du temps chez lui et revint à Paris ou il fut sur les crochets de ses amis frequentant les spectacles; mais les miracles de M Paris ayant attiré son attention il les suivit assiduement aussi bien que les convulsions. Il se faufila ensuite avec des gens qui à force de jeuner s'imaginèrent que M^r Vaillant était Elie. L'affaire eclata et plusieurs d'entre eux au nombre de 8 furent conduits à Vincennes

Esquièu fut du nombre. Il y avait déja plus prés d'un an qu'ils étaient enfermés à Vincennes lorsque Esquieu tomba malade de la maladie dont il est mort. On le fit sortir quelques jours auparavant Il alla loger chez un Vaillantiste Mr Collignon qui avait été l'intendant de M le Cardinal de Polignac sur la paroisse de St Germain le Vieux. Mr de Rochebouet Curé fut lui administrer les sacrements et lui fit renoncer au vaillantisme. Il dit qu'il s'en remettait à tout ce que l'Eglise reconnaissait si ce que j'ai cru est faux dit-il je me flatte que Dieu ne me le reprochera pas car cette opinion ne touche en rien la religion. Il mourut ensuite assez paisiblement le 10 juillet 1736.

Ouvrages.

I L'apothéose de l'empereur Claude de Seneque traduit en français. ~~Et~~ Cette traduction est en prose et en vers; elle a été estimée; Elle est dans la Continuation des memoires de litterat. et d'hist du p. Desmolets T

II Critique de la tragédie de Pyrrhus Paris 1726